



Histoire de Lapin Tur

Niele Toroni

Allia – 2017 – 48 pages – 2,80 €

Quelque peu disruptive, *L'Histoire de Lapin Tur* séduira les plus blasés. À l'eau, à l'huile, Lapin Tur en voit de toutes les couleurs. Il est mis à toutes les sauces mais s'en accommode très bien, comprenant toujours ce qu'on attend de lui. C'est bien ce que lui reproche N. Toroni, cofondateur du groupe provocateur BMPT en 1966 : Lapin Tur manque singulièrement de caractère. Tout le monde « aime, adore Lapin Tur » qui finira tristement... pendu dans le salon.

Imaginée en 1974, et publiée une première fois dix ans plus tard, cette fable aussi jubilatoire qu'absurde est plus sérieuse qu'il n'y paraît. Dégommant joyeusement quelques poncifs à coups de « Lapin Tur pipi, Lapin Tur caca », l'artiste y affirme ses choix artistiques et son dégoût de la peinture de chevalet. S'est-il pour autant fendu d'un « La peinture vous dit merde » lors de la réception de son grand prix national de la peinture, en 1995 ? L'histoire ne le dit pas.

Cette pochade dans tous les sens du terme est suivie et admirablement complétée par *L'Histoire de la couleur*, courte nouvelle écrite en 1904 par le philosophe Georg Simmel. On y découvre le Grülp, une couleur sans existence, mais qui n'en trouvera pas moins sa place dans le monde.

Avec cette réédition, Allia nous offre un ouvrage brillant et drôle, à lire et à offrir, que l'on partage ou pas la vision de N. Toroni. Car dans ce domaine « *i gusti sono il gusti...* (les goûts sont le goût) ».

Frédérique-Anne Oudin